

# Salle Bourgie Hall

12<sup>e</sup> SAISON - 2022 / 2023 - 12th SEASON

LÀ OÙ LA MUSIQUE VIT  
MUSIC LIVES HERE

M

MUSÉE DES  
BEAUX-ARTS  
MONTRÉAL  
MUSEUM OF  
FINE ARTS

PROGRAMME



## ABONNEMENTS / SUBSCRIPTIONS

### Intégrale des cantates de J. S. Bach - An 8 Complete cantatas of J.S. Bach- Year 8

10 concerts - 40 %  
8 - 9 concerts - 35 %  
6 - 7 concerts - 30 %

### Les Musiciens de l'OSM Musicians of the OSM

4 concerts\* - 30 %

### Les Violons du Roy

7 concerts - 30 %  
5 - 6 concerts - 25 %  
4 concerts - 30 %

### 5 à 7 jazz Jazz 5 à 7

6 concerts - 30 %  
4 - 5 concerts - 25 %

\* Cette offre exclut les concerts présentés dans le cadre de l'intégrale des cantates de J. S. Bach, les 24 et 25 septembre.  
This offer excludes the concerts presented as part of the Complete Cantatas of JS. BACH, on September 24 and 25.

## BILLETS / TICKETS

### En ligne / Online

sallebourgje.ca  
bourgjehall.ca

### Par téléphone / By phone

514 285-2000, option 1  
1 800 899-6873

### En personne / In person

À la billetterie de la Salle Bourgje, une heure avant le début des concerts.  
At the Bourgje Hall box office, one hour before the start of the concert.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal, aux heures habituelles d'ouverture.  
At the Montreal Museum of Fine Arts box office, during the Museum's opening hours.

SUIVEZ-NOUS!  
FOLLOW US!

[infolettre.sallebourgje.ca](mailto:infolettre.sallebourgje.ca)  
[newsletter.sallebourgje.ca](mailto:newsletter.sallebourgje.ca)



## LES VIOLONS DU ROY

### **Le *Stabat Mater* de Pergolesi** Pergolesi's *Stabat Mater*

---

**JONATHAN COHEN**

Chef / Conductor

**CAROLYN SAMPSON**

Soprano

**TIM MEAD**

Contreténor / Countertenor

**GEORGE FRIDERIC HANDEL (1685-1759)**

*Silete venti*, motet pour soprano et orchestre, HWV 242

Symphonia (Largo staccato e forte / Allegro) Recitativo : Silete venti

Aria (Andante ma larghetto) : Dulcis amor, Jesu care

Recitativo accompagnato : O fortuna anima

Aria (Andante / Allegro) : Date sarta, date flores / Surgant venti

Aria (Presto) : Alleluja

**ANTONIO VIVALDI (1678-1741)**

Concerto ripieno pour cordes en *sol* mineur, F. XI/21, RV 157

Allegro

Largo

Allegro

Cantate *Cessate, omai cessate*, RV 684

Largo e sciolto - Allegro : Cessate, omai cessate

Larghetto - Andante molto : Ah! ch'infelice sempre

Andante : A voi dunque ricorro

Allegro : Nell'orrido albergo

ENTRACTE

**GIOVANNI BATTISTA PERGOLESI (1710-1736)**

*Stabat Mater*, P. 77 (1736)

1. Stabat mater dolorosa. Grave

2. Cuius animam gementem. Andante amoroso

3. O quam tristis et afflicta. Larghetto

4. Quae moerebat et dolebat. Allegro

5. Quis est homo. Largo

6. Vidit suum dulcem natum. A tempo giusto

7. Eia Mater fons amoris. Andante

8. Fac, ut ardeat cor meum. Allegro

9. Sancta mater, istud agas

10. Fac, ut portem Christi mortem. Largo

11. Inflammatus et accensus. Allegro

12. Quando corpus morietur. Largo assai / Presto assai

## George Frideric Handel

Lorsqu'il était à Rome entre 1706 et 1710, Handel fréquentait les compositeurs et les mécènes les plus prestigieux de la Ville éternelle. Parmi ces derniers, les cardinaux Pamphili, Ottoboni et Colonna, pour lesquels il composa bon nombre de cantates et de duos, ses premiers oratorios en italien ainsi que des antiennes et des psaumes en latin, dont le *Dixit dominus*, le *Laudate pueri* et le *Nisi dominus*.

On ignore à quand remonte le motet latin *Silete venti* (Vents, faites silence) : aux quatre années romaines de Handel ou à Londres, en vue de son voyage de 1729 en Italie ? Le livret serait une commande du cardinal Carlo Colonna, un des protecteurs du compositeur dans sa jeunesse, et qui mourra en 1739. Le sujet, une méditation christique, possède le caractère pastoral des cantates italiennes des années 1707-08. Handel étant un habitué du « recyclage » d'œuvres, son dernier mouvement reprend l'*Alleluia* d'un motet composé vers 1707 pour les Carmélites de Rome, *Saeviat Tellus Inter Rigores* (HWV 240), tandis que certains passages de son motet se retrouvent dans des œuvres publiées ou composées à Londres, tels le concerto opus IV n° 2 et l'oratorio *Esther*.

Écrit pour soprano, deux hautbois, basson, cordes et basse continue, *Silete venti* comprend cinq mouvements : le premier, en *si* bémol majeur, est une ouverture à la française

dont le tumultueux fugato est interrompu par un récitatif demandant aux vents de faire silence pour ne pas troubler l'âme du croyant. Suit une tendre prière en *sol* mineur, qui exprime la confiance du fidèle en Jésus.

Un bref récitatif accompagné introduit un nouvel air en trois sections, riche en vocalises : si le premier volet en *mi* bémol majeur et son *da capo* chantent une certaine béatitude, la section centrale en *do* mineur invite théâtralement les vents, jusque-là paisibles, à s'unir dans le ciel aux esprits bienheureux.

Le dernier mouvement est un surprenant et virtuose *Alleluia* dialogué avec l'orchestre, dont la joie se traduit par une gigue italianisante aux accents violonistiques.

---

## Antonio Vivaldi

Dans les années 1720-1730, Antonio Vivaldi a composé une soixantaine de *concerti* et de *sinfonie* en trois mouvements, pour orchestre à cordes. L'absence, dans ces œuvres, de solistes dialoguant systématiquement avec un orchestre, prépare le terrain à la future symphonie classique.

Composé semble-t-il autour de 1720-1724, le **concerto RV 157** figure dans un recueil manuscrit de douze concertos pour cordes de Vivaldi recopiés par son père (mort en 1736) et conservé à Paris, ce qui a valu à ces concertos d'être appelés *Concerti di Parigi* ou Concertos parisiens.

Le premier mouvement exploite, à quatre temps, le principe de la chaconne à variations sur basse obstinée, cette dernière étant ici une descente chromatique suivie d'une formule cadentielle. Dans le deuxième mouvement, sur un rythme de sarabande, une gamme ascendante en notes pointées circule entre les différentes voix.

Le brillant *Allegro* final n'est pas très éloigné de celui du concerto l'*Été des Quatre saisons*. Les violoncelles et leur cascade de notes nous plongent dans une spectaculaire tempête conférant à chaque section de ce quatuor orchestral un rôle de soliste.

Même si Vivaldi prétendait avoir composé 94 opéras, son catalogue n'en compte qu'une quarantaine, auxquels s'ajoutent autant de cantates pour une ou deux voix et basse continue ou petit ensemble instrumental. C'est à cette catégorie qu'appartient ***Cessate, omai cessate*** pour alto, cordes et basse continue, composée dans les années 1720. Le texte, d'un auteur inconnu, se situe dans la lignée des cantates pastorales ou dramatiques d'inspiration mythologique, en vogue en Italie depuis Claudio Monteverdi, et exprimant le dépit amoureux.

Sur le poème anonyme se greffent quatre mouvements faisant alterner des récitatifs accompagnés et des airs. Il exprime la souffrance que cause à l'amoureux éconduit le dédain de l'ingrate Dorilla,

et son désir d'y mettre fin par la mort. Par son registre vocal couvrant un intervalle de 12<sup>e</sup>, cette cantate possède, dès les premiers accents du récitatif initial, un souffle dramatique évident.

L'air suivant, accompagné par les cordes en pizzicato, est en trois sections : dans la première et la dernière, en *da capo*, des vocalises descendantes décrivent parfaitement les larmes et les sanglots du malheureux abandonné, tandis que la section centrale, *Andante molto*, envisage la mort comme ultime consolation. Dans un nouveau récitatif, soutenu par des accords, l'amoureux trahi veut trouver refuge dans les profondeurs infernales et finalement, il laisse, dans un air de virtuosité digne d'un solo de concerto, éclater sa colère, et veut que les rives de l'Achéron, ce bras du Styx légendaire, soit le témoin de l'infidélité de Dorilla.

---

## Giovanni Battista Pergolesi

Formé à Naples dans le sillage de Francesco Durante, protégé par la noblesse comme par les communautés religieuses locales, Pergolesi (en français, Pergolèse) s'est fait connaître au début de la vingtaine autant par sa musique sacrée et ses oratorios que par ses opéras. Le public de l'époque raffolait également des intermèdes comiques qu'il intercalait durant les entractes, comme *La Serva padrona* (1733) qui allait connaître un succès

retentissant et déclencher bien après la mort du compositeur, une querelle esthétique en France, celle des Bouffons

Vers 1735, Pergolesi aurait reçu à Naples la commande d'un *Stabat Mater*, destiné à remplacer celui, jugé démodé, d'Alessandro Scarlatti, écrit en 1724 et chanté chaque année à l'église San Luigi di Palazzo lors du Vendredi-Saint. Ce fut probablement sa dernière grande composition car, atteint de tuberculose, il allait mourir à l'âge de vingt-six ans. À la fin de son manuscrit, écrit hâtivement, sans doute en raison de la maladie, le compositeur a ajouté ces mots : *Finis, Laus Deo* (achevé, grâce à Dieu).

Conçu, comme celui de Scarlatti, pour deux castrats (soprano et alto), cordes et continuo, le poignant *Stabat Mater* en *fa* mineur allait séduire l'Europe en raison de sa grande beauté et de la disparition prématurée de son auteur. Ce n'est pas pour rien que, dans les années 1740, Bach allait en faire une adaptation en allemand sur le texte du Psaume 51 (BWV 1083).

Le *Stabat Mater* repose sur le poème de Jacopone da Todi (v. 1230-1306), une des rares *séquences* médiévales - avec le *Dies Irae* - épargnées par les réformes du Concile de Trente. Chez Pergolesi, les 20 strophes sont ramenées à douze mouvements alternés avec plus ou moins de régularité : sept duos de *stile antico*, traités à la manière contrapuntique des sonates

d'église de Corelli, et cinq airs résolument à la mode, que se partagent les deux solistes.

Dès les premiers accents du duo initial, l'auditeur est pénétré d'émotion par le climat dramatique qu'apportent les retards et les subtiles dissonances dépeignant les sanglots de la Vierge. Cependant, l'aria suivante rompt avec ce climat déchirant pour nous entraîner dans un *Andante amoroso* dont la galanterie sera souvent reprochée à Pergolesi. Il en sera de même pour le quatrième mouvement en *mi* bémol majeur (*Quae morebat*), dont le rythme sautillant et syncopé nous ferait douter de sa relation avec les larmes d'une mère pleurant « son fils mourant sous ses yeux » : à l'intolérable évocation de ce malheur, Pergolesi a choisi de répondre par la tendresse.

À partir du magistral fugato sur *Fac, ut ardeat*, et à l'exception du piquant *Inflammatius*, qui semble tout droit sorti de la *Serva padrona*, le musicien rentre dans le rang, jusqu'à l'*Amen* conclusif : la souffrance de la Vierge a fait place à la compassion du chrétien.

### George Frideric Handel

While sojourning in Rome from 1706 to 1710, Handel associated with some of the most prestigious composers and patrons of the Eternal City. These included the cardinals Pamphili, Ottoboni and Colonna, for whom he composed numerous cantatas and duos, his first oratorios in Italian, as well as antiphons and psalms in Latin, including the *Dixit dominus*, *Laudate pueri* and *Nisi dominus*.

It is unclear when Handel would have composed the Latin motet ***Silete venti*** (Be silent, winds): perhaps during his four years in Rome, or perhaps later in London, as he prepared for a trip to Italy in 1729. The libretto was commissioned by Cardinal Carlo Colonna, one of the composer's early patrons, who died in 1739. Its subject matter, a Christ-centred mediation, bears a pastoral character typical of Italian cantatas around 1707–1708. Like many of his contemporaries, Handel was given to repurposing works, and so this motet's last movement uses the *Alleluia* from a motet he composed around 1707, *Saevis Tellus Inter Rigores* (HWV 240), for the Carmelite order in Rome, while other passages from this evening's motet are shared with works that were published or composed in London, namely, the Concerto opus IV, no. 2, and the oratorio *Esther*.

Written for soprano, two oboes, bassoon, strings, and basso continuo, *Silete venti* comprises five movements:

the first, in B-flat major, is a French-style overture whose tumultuous fugato is interrupted by a recitative beseeching the winds to be silent so as not to disquiet the believer's soul. This is followed by a tender prayer in G minor expressing the Christian's intimate trust in Jesus.

A brief accompanied recitative introduces a new, three-part aria packed with vocalises: while the first section in E-flat major and the *da capo* exalt blessedness, the central section in C minor theatrically invites the winds, which have remained calm hitherto, to join with the fortunate spirits in Heaven.

The last movement is a stunningly virtuosic *Alleluia* in dialogue with the orchestra, whose joy is reflected in an Italianate gigue accentuated by the violins.

---

### Antonio Vivaldi

During the 1720s and 1730s, Antonio Vivaldi wrote some sixty *concerti* and *sinfonie* in three movements for string orchestra. The absence, in these works, of soloists in systematic dialogue with the orchestra paved the way for the future Classical symphony.

Composed, it is believed, around 1720–1724, the **concerto RV 157** appears in a manuscript collection of twelve concertos for strings by Vivaldi, recopied by his father (who died in 1736) and preserved in Paris, hence their title of *Concerti di Parigi* or Parisian Concertos.

The first movement uses—albeit it in four-beat measures—the device of the chaconne with variations on an ostinato bass, the latter consisting of a descending chromatic line followed by a cadential formulation.

In the second movement, on a sarabande rhythm, the motif of an ascending scale of dotted notes circulates between the different voices.

The bright final allegro is not too distant-sounding from the allegro movement in “Summer” from *The Four Seasons*. The cellos, with their rolling cascades of notes, immerse us in a dramatic storm that assigns each section of this orchestral quartet a soloist role. E

Even though Vivaldi purportedly wrote 94 operas, his catalogue only comprises some forty, plus the same number of cantatas for one or two voices and basso continuo, or small instrumental ensemble. This category of his works includes ***Cessate, omai cessate*** for alto, strings, and basso continuo, composed in the 1720s. The text, whose author is unknown, stems from a trend of pastoral or dramatic mythology-based cantatas in vogue in Italy since the time of Claudio Monteverdi, whose libretti tell of ill-fated love.

This anonymous poem is set in four movements that alternate accompanied recitatives and arias. It expresses torment caused to a spurned lover by the scornful and thankless Dorilla, and the protagonist's desire to end it all in death.

## THE WORKS

---

With its vocal range covering a 12<sup>th</sup> interval, this cantata bears, from the first intonations of the opening recitative, an unmistakably theatrical verve.

The ensuing aria, accompanied by the strings, *pizzicato*, comprises three sections: in the first and last (a *da capo*), the descending vocalises aptly describe the tears and sobs of the miserable, deserted shepherd, while in the central part, marked *andante molto*, death is envisioned as the ultimate relief. In the second recitative, underpinned by block chords, the jilted lover longs to take refuge in the depths of hell. Then finally, in an elaborate aria reminiscent of the solo part of a concerto, he unleashes his fury, and wishes for the banks of the Acheron, a branch of the legendary Styx, to be witness to Dorilla's infidelity.

---

### Giovanni Battista Pergolesi

Trained in Naples under the great Francesco Durante, as the protegee of nobility and local religious communities alike, Pergolesi became known in his early twenties as much for his sacred music and oratorios as for his operas. In addition, audiences of the day absolutely adored the comic intermezzi he would provide for intermissions, such as *La Serva padrona* (1733), a wild success that would spur, well after the composer's death, the aesthetic schism in France known as the *Querelle des Bouffons* (Quarrel of the comedic actors).

Around 1735, Pergolesi received a commission in Naples to write a *Stabat Mater*, intended to replace the decidedly outdated one from 1724 supplied by Alessandro Scarlatti which was sung every year on Good Friday at the Church of San Luigi di Palazzo. This work was likely Pergolesi's last major composition, since he was suffering from tuberculosis and died soon thereafter, at the age of twenty-six. At the end of his manuscript, written hastily, no doubt owing to his illness, the composer inscribed the words *Finis, Laus Deo* (Finished, by God's grace).

Composed, like Scarlatti's, for two castrati (soprano and alto), strings and continuo, this poignant *Stabat Mater* in F minor took Europe by storm, owing to its singular beauty and the untimely demise of its creator. It was not for mere pleasure that, in the 1740s, Bach adapted the work in German to the text of Psalm 51 (BWV 1083).

The *Stabat Mater* is set to the poem by Jacopone da Todi (v. 1230–1306), one of the rare Medieval *sequentiae*—along with the *Dies Irae*—spared by the reforms of the Council of Trent. With Pergolesi, the 20 verses are divided into twelve movements, which alternate more or less consistently: seven duets in *stile antico*, in the contrapuntal style of Corelli's church sonatas, and five distinctly current arias, split between the soloists.

From the first utterances of the opening duet, listeners are seized with the emotion of this dramatic atmosphere of vocal overlap and subtle dissonances depicting the Virgin Mother's sobs. The ensuing aria, however, departs from this heartbreaking ambiance and draws us into an *Andante amoroso* whose association with *style galant* earned Pergolesi much criticism. So it is, too, for the fourth movement in E-flat major (*Quae morebat*), whose buoyant, syncopated rhythm might instil some doubt as to its relation with a mother's "grieving to behold the sight of her glorious dying Son." After the mention of this intolerable sorrow, however, Pergolesi opted to respond with tenderness.

Beginning with the masterly fugato of the *Fac, ut ardeat*, and save for the buoyant *Inflammatum*, which seems to hail directly from *La Serva padrona*, Pergolesi appears to return once more to the gravity of the matter, right through to the concluding Amen: Mary's suffering exhorts Christians' compassion.

© Irène Brisson  
Translation by Le Trait juste



# GEORGE FRIDERIC HANDEL (1685-1759)

---

## Silète venti pour soprano et orchestre, HWV 242

Symphonia	Symphonia
Silence, vents ! Cessez vos bruissements, feuilles ! Car mon âme repose en paix.	Silence, ye winds ! Let your rustling leaves be still. For my soul rests in joy.
Doux amour, cher Jésus, Qui ne désire pas ardemment vous aimer ? Venez, venez percer mon cœur. Si vous frappez, vous ne causerez aucune blessure, Vos coups seront comme une caresse Car je vis entièrement en vous.	Sweet love, dear Jesus, Who does not wish to love you? Come, come pierce me. If you hit, you do not wound, Like carresses are your blows, For within you do I exist.
Oh ! âme fortunée, Oh ! triomphe le plus joyeux, Oh ! joie suprême !	Oh happy soul, Oh most blissful victory, Oh supreme joy.
Offrez des guirlandes, offrez des fleurs, Laissez vos honneurs me couronner, Offrez la noble branche de palmier. Laissez les vents se lever Et que les âmes dignes de ceux qui sont bénis Respirent l'air radieux du ciel.	Offer garlands, offer blossoms, Crown me with your honors, Extend the regal palm frond. Let the winds stir, And let the souls of the blessed ones inhale heavens glorious atmosphere.
Alleluia.	Alleluia

## Cessate, omai cessate, RV 684

### Récitatif

Cessez, cessez donc,  
Souvenirs cruels  
D'un amour tyrannique;  
Déjà barbares et impitoyables  
Vous avez changé ma joie  
En une immense angoisse.  
Cessez, cessez donc,  
De déchirer mon sein,  
De transpercer mon âme,  
D'enlever à mon cœur le repos et le calme.  
Mon pauvre cœur affligé et abandonné,  
Si un amour tyrannique  
T'enlève la paix,  
Parce qu'un visage sans pitié, une âme  
infidèle,  
Protège et blottit seulement la cruauté.

### Aria

Ah, toujours malheureux,  
Tu me veux, ingrata Dorilla,  
Ah, toujours plus sans pitié;  
Elle me contraint à pleurer.  
Pour moi il n'y a pas,  
Il n'y a plus de repos.  
Pour moi il n'y a pas,  
Il n'y a plus d'espoir,  
Et mon cruel martyr et ma douleur,  
seule la mort peut les soulager.

### Recitativo

Cessate, omai cessate  
Rimembranze crudeli  
D'un affetto tiranno;  
Già barbare e spietate  
Mi cangiaste i contenti  
In un immenso affanno.  
Cessate, omai cessate,  
Di lacerarmi il petto,  
Di trafiggermi l'anima,  
Di togliere al mio cor riposo e calma.  
Povero core afflitto e abbandonato,  
Se ti toglie la pace  
Un affetto tiranno,  
Perché un volto spietato, un'anima  
infida,  
La sola crudeltà pasce ed annida.

### Aria

Ah, chinfelice sempre  
Mi vuol Dorilla ingrata,  
Ah, sempre più spietata  
M'astringe a lagrimar.  
Per me non v'è ristoro,  
Per me non v'è più speme,  
E il fier martoro  
E le mie pene  
Solo la morte  
Può consolar.

### Recitativo

Begone, begone,  
Cruel memories  
Of a love that held me in thrall;  
Inhuman and pitiless,  
You transformed my joy  
Into an immeasurable grief.  
Begone, I say, begone,  
Cease rending my breast,  
Piercing my soul,  
Destroying the tranquility of my heart.  
Poor heart, afflicted and abandoned,  
Your peace destroyed  
By a despotic love,  
Since a pitiless face, a faithless soul  
is sustained by and harbours cruelty  
alone.

### Aria

Ah, how unhappy I am,  
always at the mercy of ungrateful  
Dorilla,  
ah, more and more merciless,  
she reduces me to tears.  
For me there is nothing,  
no, nothing to restore me,  
for me there is nothing,  
no, there's no hope.  
And this cruel torment and my pain  
can only be consoled in death.

### Récitatif

Ainsi vers vous, je recours,  
Autres horribles, horreurs silencieuses,  
Reprises solitaires et ombres amicales;  
Vers vous je porte ma douleur,  
Parce que j'espère que pour moi vous  
aurez cette pitié que l'inhumaine Dorilla ne  
nourrit pas.  
Je viens, cavernes aimées,  
Je viens, antres agréables,  
Jusqu'à ce que détruit par mon tourment  
en vous  
Je reste enterré.

### Aria

Dans cette horrible demeure,  
Refuge de mes peines,  
Je peux épancher  
Mon tourment, content,  
Je peux à haute voix  
Appeler l'impitoyable  
Et ingrate Dorilla,  
Je peux mourir.  
Je vais sur les berges noires  
De l'Achéron,  
Teintant cette onde  
D'un sang innocent,  
Criant vengeance,  
Et ombre bacchante  
Je tirerai vengeance.

### Récitativo

A voi dunque ricorro,  
Orridi spechi, taciturni orrori,  
Solitari ritiri ed ombre amiche,  
Tra voi porto il mio duolo,  
Perchè spero da voi quella pietade,  
Che ('n) Dorilla inumana non  
annida.  
Vengo, spelonche amate  
Vengo, spechi graditi,  
Affine meco involto  
Il mio tormento in voi resti sepolto.

### Aria

Nell'orrido albergo,  
Ricetto di pene,  
Potrò il mio tormento  
Sfogare contento,  
Potrò ad alta voce  
Chiamare spietata  
Dorilla l'ingrata,  
Morire potrò.  
Andrò d'Acheronte  
Su la nera sponda,  
Tingendo quell'onda  
Di sangue innocente,  
Gridando vendetta,  
Ed ombra bacchante  
Vendetta farò.

### Recitativo

So to you I turn again,  
Fearful caverns, silent precipices,  
Solitary nooks and friendly shade,  
And come to you with my sorrow,  
Since I hope to find in you that pity  
That is stranger to the inhuman Dorilla.  
I come, beloved dens,  
I come, you pleasant caves,  
So that in you my torment  
May be interred with me.

### Aria

In this fearful asylum,  
The refuge of pain,  
I may give vent  
Freely to my grief,  
May say aloud  
That she is pitiless,  
Cruel Dorilla,  
That I may die.  
I shall go to the Acheron,  
To the darkling bank,  
Staining the water  
With innocent blood,  
Calling for revenge,  
And, as a Bacchic shade,  
Shall have my revenge.

# GIOVANNI BATTISTA PERGOLESI (1710-1736)

---

## **Stabat Mater**

<b>Duo</b> Douloureuse, la Mère Se tenait debout en larmes, près de la croix, Tandis que son fils y était suspendu.	<b>Duo</b> Stabat Mater dolorosa Juxta crucem lacrimosa, Dum pendebat Filius.	<b>Duo</b> A sorrowing mother stood Weeping beside the cross While her son hung there.
<b>Soprano</b> Lui, dont l'âme gémissante Plaine de tristesse et de douleur Fut traversée par l'épée.	<b>Soprano</b> Cuius animam gementem, Contristatam hac dolentem Pertransivit gladius.	<b>Soprano</b> Her grieving heart So full of tears and anguish, Pierced as though with a sword.
<b>Duo</b> Oh comme elle était triste et affligée Cette mère bénie Du Fils Unique de Dieu.	<b>Duo</b> O quam tristis et afflicta Fuit illa benedicta Mater unigeniti!	<b>Duo</b> Oh, how sad and unfortunate Was that blessed mother Of an only son.
<b>Mezzo-soprano</b> Et elle se lamentait et souffrait Et tremblait en voyant Les tourments de son illustre Fils.	<b>Mezzo-soprano</b> Quae maerebat et dolebat, Et tremebat dum videbat Nati poenas inciti.	<b>Mezzo-soprano</b> How the loving mother mourned and grieved And trembled watching the suffering Of her glorious son.
<b>Duo</b> Quel est l'homme qui ne pleurerait pas À voir la Mère du Christ En un si grand tourment? Qui pourrait ne pas être attristé À contempler la Mère du Christ Souffrant avec son Fils? Pour les péchés de son peuple Elle vit Jésus supplicié Et livré au fouet.	<b>Duo</b> Quis est homo qui non fletet, Matrem Christi si videret In tanto supplicio? Quis non posset contristari, Christi Matrem contemplari Dolentem cum Filio? Pro peccatis suae gentis Vidit Jesum in tormentis Et flagellis subditum.	<b>Duo</b> Who is he that would not weep Seeing the mother of Christ In such distress? Who would not feel compassion At the sight of Christ's mother Grieving beside her son? She saw Jesus tormented And subjected to scourging For the sins of his people.

**Soprano**

Elle vit son Fils aimable  
Rendre l'âme  
En mourant abandonné.

**Mezzo-soprano**

Oh, toi, Mère, source d'amour  
Fais que je sente la force de la douleur  
Pour que je m'afflige avec toi.

**Duo**

Fais que mon cœur brûle  
Dans l'amour du Christ Dieu  
Pour y trouver ma joie.

**Duo**

Sainte Mère, fais cela,  
Fixe fortement les plaies  
Du Crucifié dans mon cœur.  
De ton Fils blessé  
Qui a daigné souffrir la passion pour moi  
Partage avec moi les souffrances.  
Fais donc que je pleure avec toi  
Que je souffre avec le Crucifié  
Tant que je vivrai.  
Je désire être avec toi près de la croix,  
M'associer de plein gré  
à tes larmes.  
Vierge illustre entre toutes les vierges  
Pour moi ne sois plus amère,  
Fais que je me lamente avec toi.

**Soprano**

Vidit suum dulcem natum  
Morientem desolatam,  
Dum emisit spiritum.

**Mezzo-soprano**

Eia Mater, fons amoris,  
Me sentire vim doloris  
Fac, ut tecum lugeam.

**Duo**

Fac ut ardeat cor meum  
In amando Christum Deum,  
Ut sibi complaceam.

**Duo**

Sancta mater, istud agas  
Crucifixi fige plagas  
Cordi meo valide,  
Tui nati vulnerari  
Tam dignati pro me pati  
Poenas mecum divide,  
Fac me vere tecum flere,  
Crucifixo condolere  
Donec ego vixero,  
Juxta cruce[m] tecum stare,  
Te libenter sociare,  
In planctu desidero,  
Virgi virginum praeclara,  
Mihi iam non sis amara,  
Fac me tecum plangere,

**Soprano**

She watched her dear son  
Dying forsaken  
As he yielded up his spirit.

**Mezzo-soprano**

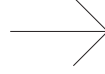
O mother, thou font of love,  
Share the depth of my suffering  
With me, so that I may mourn with thee.

**Duet**

Kindle such love for Christ my God  
Within my heart  
That I may be worthy of him.

**Duet**

Holy mother, grant this favour,  
Imprint the wounds of the Crucified  
Deeply within my heart,  
Share with me the agony  
Of thy wounded Son  
Who deigned to suffer so much for me,  
Let me weep with thee,  
And share the agony of the Crucifixion  
As long as I live,  
To stand with thee beside the cross,  
And to join thee in my weeping,  
That is my wish,  
Oh Virgin, pre-eminent among virgins,  
Be not disdainful toward me,  
Let me weep with thee.



# GIOVANNI BATTISTA PERGOLESI (1710-1736)

---

## Mezzo-soprano

Fais que je supporte la mort du Christ,  
Fais que j'épouse sa passion  
Et qu'en moi je renouvelle ses plaies,  
Fais que je sois blessé par ces plaies,  
Que je puisse m'enivrer de cette croix  
Pour l'amour du Fils.

## Duo

Que le jour du jugement dernier,  
Enflammé et brûlant,  
Je sois défendu grâce à toi, oh Vierge !  
Fais que je sois gardé par la croix,  
Protégé par la mort du Christ,  
Réchauffé par la Grâce.

## Duo

Quand mon corps sera mort  
Fais que la gloire du paradis  
Soit donnée à mon âme.  
Amen.

## Mezzo-soprano

Fac ut portem Christi mortem  
Passionis fac consortem  
Et plagas recolare.  
Fac me plagis vulnerari  
Cruce hac inebriari  
Ob amorem filii.

## Duo

Inflammatum et accensus  
Per te, Virgo, sim defensus  
In die iudicii,  
Fac me cruce custodiri  
Morte Christi praemuniri  
Confoveri gratia.

## Duo

Quando corpus morietur  
Fac ut animae donetur  
Paradisi gloria,  
Amen.

## Mezzo-soprano

Grant that I may bear Christ's death,  
Let me share in his passion,  
Remembering his suffering,  
Let me be wounded by his wounds,  
Enraptured by his cross  
And the blood of the Son.

## Duet

Though I burn and am aflame,  
May I be defended by thee, O Virgin,  
At the day of judgment,  
Let me be protected by the cross,  
Strengthened by the death of Christ,  
Thankful in his love,

## Duo

When my body dies,  
Let my soul be granted  
The glory of Paradise,  
Amen.



## JONATHAN COHEN

Chef  
Conductor

Jonathan Cohen mène déjà une remarquable carrière de chef d'orchestre. Réputé pour sa passion et son engagement envers la musique de chambre, il maîtrise avec autant d'aisance divers répertoires, comme l'opéra baroque et les œuvres symphoniques classiques. Il est à la fois directeur artistique d'Arcangelo et du Festival de musique de Tetbury, directeur musical des Violons du Roy et partenaire artistique de l'Orchestre de chambre de Saint Paul. Pendant la saison 2022-2023, Jonathan Cohen retourne aux États-Unis pour diriger la Handel and Haydn Society et l'Orchestre de chambre de Saint Paul. Ses projets avec Les Violons du Roy incluent *Alcina* de Handel et des concerts avec les solistes Carolyn Sampson et Philippe Jaroussky.

Jonathan Cohen has forged a remarkable career as a conductor. Well-known for his passion and commitment to chamber music, Jonathan is also an adept at various other spheres including Baroque opera and the Classical symphonic repertoire. He currently serves as Artistic Director of Arcangelo, Music Director of Les Violons du Roy, Artistic Director of the Tetbury Festival and Artistic Partner of the Saint Paul Chamber Orchestra. Some highlights of Jonathan's 2022-2023 season include a return engagement in the US to conduct the Handel and Haydn Society and the Saint Paul Chamber Orchestra, while his projects with Les Violons du Roy include Handel's *Alcina* as well as programs with Carolyn Sampson and Philippe Jaroussky.



## CAROLYN SAMPSON

Soprano

Tout aussi à l'aise en concert qu'à l'opéra, Carolyn Sampson jouit d'une grande notoriété au Royaume-Uni, en Europe et aux États-Unis. Elle a interprété de nombreux rôles à l'opéra, dont le rôle-titre dans *Semele*, Pamina dans *La Flûte enchantée* pour l'English National Opera, divers rôles dans *La Reine des fées* de Purcell pour le Glyndebourne Festival Opera ainsi qu'Anne Truelove dans *La Carrière du libertin* et Mélisande dans *Pelléas et Mélisande* dans des productions de David McVicar pour l'Opéra d'Écosse. À l'international, on a pu la voir sur la scène de l'Opéra de Paris, de l'Opéra de Lille, de l'Opéra de Montpellier ou encore de l'Opéra National du Rhin.

Equally at ease as a concert and opera performer, Carolyn Sampson performs to great acclaim in the UK as well as throughout Europe and the United States. Included among her many roles on the opera stage, are the title role in *Semele* and Pamina in *The Magic Flute* with the English National Opera, various roles in Purcell's *The Fairy Queen* with the Glyndebourne Festival Opera, and Anne Truelove in *The Rake's Progress* as well as Mélisande in *Pelléas et Mélisande* in Scottish Opera productions staged by Sir David McVicar. She has appeared internationally with the Opéra de Paris, Opéra de Lille, Opéra de Montpellier, and Opéra national du Rhin.





## TIM MEAD

Countreténor  
Countertenor

Le countreténor Tim Mead s'est attiré les éloges du *New York Times* pour l'attrait et la qualité de ses interprétations. Et si l'on en croit le *Guardian*, son « timbre riche et suave » le place parmi la fine fleur des countreténors. Récemment, il a campé les rôles de Goffredo dans *Rinaldo* au Festival de Glyndebourne; Endimione dans *La Calisto* au Teatro Real Madrid et à l'Opéra d'État de Bavière; Bertarido dans *Rodelinda* pour l'Opéra de Lille; Oberon dans *A Midsummer Night's Dream* pour l'Opéra de Philadelphie, le Festival de Glyndebourne et l'Opéra national de Bergen; Hamor dans *Jephtha* à l'Opéra national de Paris; le rôle-titre d'*Akhnaten* et Othon dans *Agrippina* pour l'Opéra flamand d'Anvers.

Countertenor Tim Mead is praised for his "alluring" and "consistently excellent" interpretations (*New York Times*). His "rich, mellifluous sound" (*The Guardian*) has earned him recognition as one of the finest among the living generations of countertenors. His recent operatic highlights include the role of Goffredo in *Rinaldo* at Glyndebourne, Endimione in *La Calisto* at the Teatro Real in Madrid and at the Bayerische Staatsoper in Munich, Bertarido in *Rodelinda* with the Opéra de Lille, Oberon in *A Midsummer Night's Dream* with Opera Philadelphia, the Glyndebourne Festival Opera, and the Bergen National Opera, Hamor in *Jephtha* with the Opéra national de Paris, the title role in *Akhnaten*, and Ottone in *Agrippina* with the Vlaanderen Opera.



## LES VIOLONS DU ROY

Le nom des Violons du Roy s'inspire du célèbre orchestre à cordes de la cour des rois de France. Réuni en 1984 à Québec par le chef fondateur Bernard Labadie et maintenant sous la direction musicale de Jonathan Cohen, cet ensemble regroupe une quinzaine de musiciens qui se consacrent au répertoire pour orchestre de chambre. Bien qu'ils jouent sur instruments modernes, leur fréquentation des répertoires baroque et classique est influencée par les mouvements contemporains de renouveau dans l'interprétation des musiques des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, pour laquelle ils utilisent des copies d'archets d'époque. De plus, Les Violons du Roy aborde régulièrement le répertoire des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles. En plus de leur importante participation à la vie musicale de Québec, Les Violons du Roy s'inscrivent depuis quelques années dans l'offre culturelle de la ville de Montréal. Connus partout en Amérique du Nord, ils ont également donné plusieurs dizaines de concerts en Europe et en Asie.

The chamber orchestra Les Violons du Roy takes its name from the renowned string orchestra of the court of the French kings. This ensemble, which possesses a core membership of fifteen players, was brought together in 1984 by founding conductor Bernard Labadie. Les Violons du Roy specialises in the vast repertoire for chamber orchestra, employing copies of period bows on modern instruments. The ensemble performs works from the Baroque and Classical periods with an approach strongly influenced by current research in performance practice of the 17th and 18th centuries. The orchestra also regularly delves into repertoires of the 19th and 20th centuries. Les Violons du Roy is at the heart of the music scene in Quebec City and a regular feature of Montreal's cultural calendar. It is renowned throughout North America, and has given dozens of concerts in Europe, the United States, and Asia.

# LES VIOLONS DU ROY

## PREMIERS VIOLONS FIRST VIOLINS

Marie Bégin<sup>1</sup>  
Noëlla Bouchard  
Véronique Vychytil  
Angélique Duguay<sup>2</sup>

## SECONDS VIOLONS SECOND VIOLINS

Pascale Gagnon  
Michelle Seto  
Nicole Trotier<sup>3</sup>  
Maud Langlois

## ALTOS VIOLAS

Isaac Chalk  
Jean-Louis Blouin  
Annie Morrier

## VIOLONCELLES CELLOS

Benoit Loiseau<sup>4</sup>  
Raphaël Dubé<sup>5</sup>

## CONTREBASSE DOUBLE BASS

Raphaël McNabney

## CLAVECIN HARPSICHORD

Mélanie McNabney

## HAUTBOIS OBOE

Mélanie Harel

## BASSON BASSOON

Mary Chalk

---

1. Ce poste est généreusement soutenu par la Fondation des Violons du Roy. / This position is generously supported by La Fondation des Violons du Roy.

2. Angélique Duguay joue sur un violon Joseph Ceruti, Cremona, 1825, gracieusement mis à sa disposition par la compagnie CANIMEX INC. de Drummondville (Québec). / Angélique Duguay plays a Joseph Ceruti, Cremona violin, 1825, generously provided by CANIMEX INC. of Drummondville (Quebec).

3. Nicole Trotier joue sur le violon Giorgio Gatti Torino, propriété de la Fondation des Violons du Roy, obtenu grâce à la généreuse implication de la Fondation Virginia Parker et de monsieur Joseph A. Soltész. / Nicole Trotier plays a Giorgio Gatti Torino violin belonging to the Fondation des Violons du Roy and obtained with the generous assistance of the Virginia Parker Foundation and Joseph A. Soltész.

4. Benoit Loiseau utilise un archet Joseph Alfred Lamy, 1900, gravé A. Lamy à Paris, gracieusement mis à sa disposition par la compagnie CANIMEX INC. De Drummondville (Québec). / Benoit Loiseau uses a 1900 Joseph Alfred Lamy bow, engraved A. Lamy à Paris, generously provided by CANIMEX INC. of Drummondville (Quebec).

5. Raphaël Dubé joue sur un violoncelle Giovanni Grancino, Milan, v. 1695-1700, gracieusement mis à sa disposition par la compagnie CANIMEX INC. De Drummondville (Québec). / Raphaël Dubé plays a c. 1695-1700 Giovanni Grancino, Milan cello, generously provided by CANIMEX INC. of Drummondville (Quebec).

**34 ans  
ou moins ?**  
34 or under?

**PROFITEZ DE CONCERTS À PETITS PRIX À LA SALLE BOURGIE !\***  
ENJOY LOW-PRICED CONCERTS AT BOURGIE HALL!\*

**50%**

**de réduction sur  
tous les concerts**

*Sur les prix hors taxes et frais de service*

**50% off all concerts**

*Calculated excluding taxes and  
service charges*

**10 \$**

**le billet en dernière minute**

*Disponible à la billetterie de la Salle Bourgie,  
dans l'heure qui précède le concert*

**\$10 rush tickets!**

*Available at Bourgie Hall's box office,  
one hour before the start of the concert*

\* Sur présentation d'un justificatif d'âge / Proof of age is required

## LA SALLE BOURGIE BOURGIE HALL

Inaugurée en septembre 2011, la Salle Bourgie s'est rapidement taillée une place de choix comme l'un des lieux de diffusion de la musique de concert les plus prisés au Canada. Sa programmation de haut vol présente divers styles musicaux, allant du classique au jazz, de la musique baroque aux créations contemporaines. Elle met également de l'avant des musiciens tant canadiens qu'internationaux parmi les plus remarquables de leur génération.

Inaugurated in September 2011, Bourgie Hall has quickly made a name for itself as one of Canada's most beloved venues for concert music. Its high-calibre programming presents various musical styles, ranging from jazz to classical works, from Baroque music to contemporary creations. It also features some of the most prominent Canadian and international musicians of their generation.



## LES VITRAUX TIFFANY THE TIFFANY WINDOWS

Située dans la nef de l'ancienne église Erskine and American, la Salle Bourgie jouit d'une beauté architecturale remarquable, en plus d'une acoustique exceptionnelle. Sa vingtaine de vitraux commandés au maître verrier new-yorkais Louis Comfort Tiffany au tournant du 20<sup>e</sup> siècle, forment la plus importante collection du genre au Canada et constituent l'une des rares séries religieuses de Tiffany subsistant en Amérique du Nord.

Located in the nave of the former Erskine and American Church, Bourgie Hall possesses spectacular architecture as well as exceptional acoustics. Its twenty or so stained glass windows, commissioned from New York master glass artist Louis Comfort Tiffany at the turn of the 20<sup>th</sup> century, form the most important collection of their kind in Canada and constitute one of the few remaining religious series by Tiffany in North America.

---

Louis Comfort Tiffany, New York 1848-New York 1933, dessin de Thomas Calvert (1873-après 1934). La Charité, Salle Bourgie, MBAM (anc. église Erskine and American), vers 1901, verre, plomb, fabriqué par Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. Musée des beaux-arts de Montréal, achat. Photo MBAM, Christine Guest / Louis Comfort Tiffany, New York 1848-New York 1933, designed by Thomas Calvert (1873-after 1934). Charity, Bourgie Hall, MMFA (formerly the Erskine and American Church), about 1901, leaded glass, made by Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. The Montreal Museum of Fine Arts, purchase. Photo MMFA, Christine Guest

**Vous aimerez aussi** / You may also like



## ENSEMBLE CLEMATIS

### *Un oratorio de Noël baroque allemand*

---

Dimanche 11 décembre – 14 h 30

---

De l'Annonciation à la visite des Mages, épisodes et personnages de la Nativité revivent dans un oratorio de Noël imaginaire conçu avec des œuvres de compositeurs allemands du 17<sup>e</sup> siècle, dont plusieurs proviennent de la riche collection Düben conservée à la bibliothèque de l'Université d'Uppsala.

## Calendrier / Calendar

**Dimanche 13 novembre**  
14 h 30

ORLANDO CONSORT  
*Écouter les tableaux*

Un festin visuel et musical autour de l'art de la Renaissance.

**Mercredi 16 novembre**  
19 h 30

LE TRIO D'ARGENT, flûtes  
DIANA SYRSE, voix  
*Indicible !*

Des œuvres contemporaines qui explorent l'espace intrigant entre le monde de l'intelligible et celui des langues.

**Jeu**di 17 novembre  
20 h

MARC RIBOT, guitare  
*Jazz en soirée*

Figure marquante de la scène new-yorkaise du jazz avant-gardiste, Marc Ribot plonge dans l'imprévu et le moment présent.

# ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.

## ÉQUIPE

**Caroline Louis**, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique

**Nicolas Bourry**, direction administrative

**Fred Morellato**, administration

**Marjorie Tapp**, billetterie et relation client

**Charline Giroud**, communications

**Julie Olson**, marketing

**Claudine Jacques**, relations de presse

**Trevor Hoy**, programmes

**Jérémy Gates**, production

**Roger Jacob**, technique

**Martin Lapierre**, régie

La programmation de la saison 2022-2023 a été réalisée par **Isolde Lagacé**, première directrice générale et artistique d'Arte Musica (2007-2022).

The programming of the 2022-2023 season was produced by **Isolde Lagacé**, first General and Artistic Director of Arte Musica (2007-2022).

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

**Pierre Bourgie**, président

**Carolyn Barnwell**, secrétaire

**Colin Bourgie**, administrateur

**Paula Bourgie**, administratrice

**Michelle Courchesne**, administratrice

**Philippe Frenière**, administrateur

**Paul Lavallée**, administrateur

**Yves Théoret**, administrateur

**Diane Wilhelmy**, administratrice



**Pavillon Claire et Marc Bourgie**  
**Musée des beaux-arts de Montréal**  
**1339, rue Sherbrooke Ouest**



SALLE  
BOURGIE

Présenté par  
Presented by



Fier partenaire de la  
musique au Musée en santé  
Proud partner of music  
in a healthy Museum